

Saint Sauveur d'Aunis

1 732 hab. (2019)

Ses habitants sont appelés les *Liguriens*

L'origine du nom provient de *Ligurius*, qui était un propriétaire de la villa gallo-romaine *Liguriaco*.

A l'emplacement de cette ancienne villa un monastère est érigé, et l'église du village est dédiée au Sauveur.

Appelée *La Concorde* quelques années après la Révolution de 1798, le bourg prend le nom de *Saint-Sauveur-de-Nuaillé*, puis de *Saint-Sauveur-d'Aunis* en 1937.



L'église de la Transfiguration.

Historique :

Cette église est l'un des rares édifices de l'architecture religieuse des 11 et 12e siècles à avoir survécu, en Aunis, aux guerres de Religion. Construite d'après le plan latin, avec transept et bas-côtés, abside et absidioles, elle n'a presque rien conservé extérieurement de son apparence primitive. Les murs ont été surélevés, des contreforts ont été édifiés pour contrebuter la poussée des doubleaux. L'ancien clocher a disparu pour faire place à un autre de forme et de construction plus modernes. L'intérieur au contraire est majoritairement bien conservé. La croisée du transept est couverte par une coupole octogonale à pans accusés, portée, en guise de pendentifs, par des trompes semi-comiques qui viennent racheter le plan carré de la partie inférieure. Les colonnes qui soutiennent les doubleaux, présentent des chapiteaux sculptés (animaux fantastiques, aigle, lion, taureau, saints, feuillages...). Les anciennes voûtes de la nef et des bas-côtés n'existent plus. Seuls leurs doubleaux ont subsisté, avec les colonnes et les chapiteaux les supportant. Les voûtes de la dernière travée de chacun des bas-côtés, voûtes d'arêtes très surbaissées, avec nervures, sont d'une époque un peu postérieure aux autres parties de la construction.

Périodes de construction :

11e siècle, 12e siècle

La Charre est un ruisseau qui traverse les jardins et le bourg de la commune. Il aboutit dans le Curé, petite rivière qui prend sa source à Curé (commune de Saint-Georges du Bois) et qui se jette dans la Baie de l'Aiguillon. Vous noterez sur le parcours des maisons bourgeoises des anciens chais et écuries. Prospérité passée de Saint-Sauveur avec le commerce des chevaux, donc mais encore avec le négoce du vin et des alcools acheminés en barriques par la Gare.

La Vigne particulièrement répandue a été décimée par le phyloxéra et les exploitations agricoles ont été ruinées pour la plupart. Rien n'y fit en vérité pour endiguer cette maladie contagieuse pas même l'édification aux frais des habitants de la charmante **chapelle des champs** à un kilomètre du bourg, route de Rioux. Dès lors, des vendéens prirent en main et orientèrent l'économie agricole vers la polyculture et l'élevage. Se mettent alors en place à Surgères puis dans tout l'Aunis (à Saint-Jean de Liversay en 1891) les coopératives laitières .